Nicolae Sfetcu

ANTHOLOGIE DES MEILLEURS PETITS CONTES FRANÇAIS (ANTHOLOGY OF THE BEST FRENCH SHORT STORIES)

Livre bilingue français/anglais (Bilingual French/English Book)

Première édition (First edition)

Traducteur (Translator): Nicolae Sfetcu

MultiMedia Publishing

Anthologie des meilleurs petits contes français (Anthology of the Best French Short Stories)

Livre bilingue français/anglais (Bilingual French/English Book)

Auteurs classiques français (French classical authors)

Première édition (First Edition)

Éditeur (Editor): Nicolae Sfetcu

Traducteur (Translator): Nicolae Sfetcu

Publié par (Published by): Nicolae Sfetcu

APERÇU DU LIVRE (BOOK PREVIEW)

Songe de Platon, par Voltaire (1694-1778)

Platon rêvait beaucoup, et on n'a pas moins rêvé depuis. Il avait songé que la nature humaine était autrefois double, et qu'en punition de ses fautes elle fut divisée en mâle et femelle.

Il avait prouvé qu'il ne peut y avoir que cinq mondes parfaits, parce qu'il n'y a que cinq corps réguliers en mathématiques. Sa république fut un de ses grands rêves. Il avait rêvé encore que le dormir naît de la veille, et la veille du dormir, et qu'on perd sûrement la vue en regardant une éclipse ailleurs que dans un bassin d'eau. Les rêves alors donnaient une grande réputation.

Voici un de ses songes, qui n'est pas un des moins intéressants. Il lui sembla que le grand Démiourgos, l'éternel Géomètre, ayant peuplé l'espace infini de globes innombrables, voulut éprouver la science des génies qui avaient été témoins de ses ouvrages. Il donna à chacun d'entre eux un petit morceau de matière à arranger, à peu près comme Phidias et Zeuxis auraient donné des statues et des tableaux à faire à leurs disciples, s'il est permis de comparer les petites choses aux grandes.

Démogorgon eut en partage le morceau de boue qu'on appelle *la terre ;* et, l'ayant arrangé de la manière qu'on le voit aujourd'hui, il prétendait avoir fait un chef-d'œuvre. Il pensait avoir

subjugué l’envie, et attendait des éloges, même de ses confrères ; il fut bien surpris d’être reçu d’eux avec des huées.

L’un d’eux, qui était un fort mauvais plaisant, lui dit : « Vraiment vous avez fort bien opéré : vous avez séparé votre monde en deux, et vous avez mis un grand espace d’eau entre les deux hémisphères, afin qu’il n’y eût point de communication de l’un à l’autre. On gèlera de froid sous vos deux pôles, on mourra de chaud sous votre ligne équinoxiale. Vous avez prudemment établi de grands déserts de sables, pour que les passants y mourussent de faim et de soif. Je suis assez content de vos moutons, de vos vaches et de vos poules ; mais, franchement, je ne le suis pas trop de vos serpents et de vos araignées. Vos oignons et vos artichauts sont de très-bonnes choses, mais je ne vois pas quelle a été votre idée en couvrant la terre de tant de plantes venimeuses, à moins que vous n’ayez eu le dessin d’empoisonner ses habitants. Il me paraît d’ailleurs que vous avez formé une trentaine d’espèces de singes, beaucoup plus d’espèces de chiens, et seulement quatre ou cinq espèces d’hommes : il est vrai que vous avez donné à ce dernier animal ce que vous appelez *la raison ;* mais, en conscience, cette raison-là est trop ridicule, et approche trop de la folie. Il me paraît d’ailleurs que vous ne faites pas grand cas de cet animal à deux pieds, puisque vous lui avez donné tant d’ennemis et si peu de défense, tant de maladies et si peu de remèdes, tant de passions et si peu de sagesse. Vous ne voulez pas apparemment qu’il reste beaucoup de ces animaux-là sur terre : car, sans compter les dangers auxquels vous les exposez, vous avez si bien fait votre compte qu’un jour la petite vérole emportera tous les ans régulièrement la dixième partie de cette espèce, et que la sœur de cette petite vérole empoisonnera la source de la vie dans les neuf parties qui resteront ; et, comme si ce n’était pas encore assez, vous avez tellement disposé les choses que la moitié des survivants sera occupée à plaider, et l’autre à se tuer ; ils vous auront sans doute beaucoup d’obligation, et vous avez fait là un beau chef-d’œuvre. »

Démogorgon rougit ; il sentit bien qu’il y avait du mal moral et du mal physique dans son affaire ; mais il soutenait qu’il y avait plus de bien que de mal. « Il est aisé de critiquer, dit-il ; mais pensez-vous qu’il soit si facile de faire un animal qui soit toujours raisonnable ; qui soit libre, et qui n’abuse jamais de sa liberté ? Pensez-vous que, quand on a neuf ou dix mille plantes à faire provigner, on puisse si aisément empêcher que quelques-unes de ces plantes n’aient des qualités nuisibles ? Vous imaginez-vous qu’avec une certaine quantité d’eau, de sable, de fange, et de feu, on puisse n’avoir ni mer, ni désert ? Vous venez, monsieur le rieur, d’arranger la planète de Mars ; nous verrons comment vous vous en êtes tiré avec vos deux grandes bandes, et quel bel effet font vos nuits sans lune ; nous verrons s’il n’y a chez vos gens ni folie ni maladie. »

En effet, les génies examinèrent Mars, et on tomba rudement sur le railleur. Le sérieux génie qui avait pétri Saturne ne fut pas épargné ; ses confrères, les fabricateurs de Jupiter, de Mercure, de Vénus, eurent chacun des reproches à essuyer.

On écrivit de gros volumes et des brochures ; on dit des bons mots, on fit des chansons, on se donna des ridicules, les partis s’aigrirent ; enfin l’éternel Démiourgos leur imposa silence à tous : « Vous avez fait, leur dit-il, du bon et du mauvais, parce que vous avez beaucoup d’intelligence, et que vous êtes imparfaits ; vos œuvres dureront seulement quelques centaines de millions d’années ; après quoi, étant plus instruits, vous ferez mieux : il n’appartient qu’à moi de faire des choses parfaites et immortelles. »

Voilà ce que Platon enseignait à ses disciples. Quand il eut cessé de parler, l’un d’eux lui dit : *Et puis vous vous réveillâtes.*

(Plato's Dream, by Voltaire (1694-1778))

Plato dreamed a lot, like many others since then. He had thought that human nature was once double, and that in punishment of his faults it was divided into male and female.

He proved that there can be only five perfect worlds, because there are only five regular bodies in mathematics. His republic was one of his great dreams. He had dreamed also that sleeping born the wake, and the wake the sleeping, and that one would surely lose his sight by looking at an eclipse elsewhere than in a basin of water. The dreams then gave a great reputation.

Here it is one of his dreams, which is not one of the least interesting. It seemed to him that the great Demiourgos, the eternal Geometer, having populated the infinite space with countless globes, wished to experience the knowledge of the genii who had witnessed his works. He gave each of them a small piece of matter to arrange, much as Phidias and Zeuxis would have given statues and pictures to their disciples, if it is permissible to compare little things to great ones.

Demogorgon had in common the piece of mud that he called *the earth*; and, having arranged it in the manner we see it today, he pretended to have made a masterpiece. He thought he had subjugated the envy, and awaited for praise, even from his colleagues; he was much surprised to receive from them boos.

One of them, who was a very unpleasant jester, said to him: "You have really done very well; you have separated your world in two, and you have placed a large space of water between the two hemispheres, so there is no communication from one to the other. We will freeze under your two poles, we will die of warm under your equinoctial line. You have carefully established great deserts of sand, so that the passers-by die of hunger and thirst. I am quite content with your sheep, your cows, and your hens; but, frankly, I am not too much content of your snakes and spiders. Your onions and artichokes are very good things, but I do not see what was your idea by covering the earth with so many venomous plants, unless you have had the intention of poisoning its inhabitants. It seems to me, also, that you have formed some thirty species of monkeys, many more species of dogs, and only four or five species of men: it is true that you gave to this last animal what you call *reason*; but, in conscience, this reason is too ridiculous, and too close to madness. It seems to me, moreover, that you do not take great account of this animal with two feet, since you have given him so many enemies and so little defense, so many diseases and so few remedies, so many passions and so little of wisdom. You do not apparently want to leave many of these animals on earth; for, not counting the dangers to which you expose them, you have so well accounted that one day the small-pox will carry off regularly the tenth part of this species, and that the sister of this small-pox will poison the source of life in the nine remaining parts; and, as if it were not yet enough, you have so arranged things that half the survivors will be busy pleading, and the other to kill themselves; they will undoubtedly have much obligation to you, and you have made there a fine masterpiece."

Demogorgon blushed; he felt clearly that there was moral evil and physical evil in his affair; but he claimed that there was more good than evil. "It is easy to criticize," he said, ”but do you think it is so easy to make an animal that is always reasonable; who is free, and who never abuses his liberty? Do you think that, when there are nine or ten thousand plants to be made to feed, one can so easily prevent that some of these plants have injurious qualities? Do you imagine that with a certain quantity of water, sand, mud, and fire, one can have neither sea nor desert? Try, you the laughing gentlemen, to arrange the planet of Mars; we shall see how you have managed it with your two great bands, and what a fine effect your moonless nights have made; we shall see whether there is any folly or disease in your people."

In fact, the genii examined Mars, and they fell rudely upon the mocker. The serious genius who had kneaded Saturn was not spared; his colleagues, the makers of Jupiter, Mercury, and Venus, each had reproaches to wipe.

Large volumes and pamphlets were written; they said good words, they made songs, they ridiculed themselves, the parties became embittered; at last the eternal Demiourgos imposed silence on all of them: "You have done good and bad," he said, "because you have much intelligence and you are imperfect; Your works will last only a few hundred million years; After which, being better educated, you will do better: It is only for me to do perfect and immortal things.”

This is what Plato taught his disciples. When he had stopped speaking, one of them said to him: "*And then you woke up.*"

Les Striges, par Marcel Schwob (1867 – 1905)

Vobis rem horribilem narrabo… mihi pili inhorruerunt.

(T. P. ARBITRI, *Satirae*.)

Nous étions couchés sur nos lits, autour de la table somptueusement servie. Les lampes d’argent brûlaient bas ; la porte venait de se fermer derrière le jongleur, qui avait fini par nous lasser avec ses cochons savants ; et il y avait dans la salle une odeur de peau roussie, à cause des cercles de feu par lesquels il faisait sauter ses bêtes grognantes. On apportait le dessert : des gâteaux au miel chaud, des oursins confits, des oeufs chaperonnés en beignets de pâte, des grives à la sauce, farcies de fleur de farine, de raisins secs et de noix. Un esclave syrien chantait sur un mode aigre, tandis qu’on passait les plats. Notre hôte effila entre ses doigts les longs cheveux de son mignon, étendu près de lui, se piqua gracieusement les dents avec une spatule dorée ; il était ému par de nombreuses coupes de vin cuit, qu’il buvait avidement, sans le mêler, et il commença ainsi avec quelque confusion :

« Rien ne m’attriste plus que la fin d’un repas. Je suis obligé de me séparer de vous, mes chers amis. Cela me rappelle invinciblement l’heure où il faudra vous quitter pour tout de bon. Oh ! oh ! que l’homme est donc peu de chose ! Un hommelet, tout au plus. Travaillez beaucoup, suez, soufflez, faites campagne en Gaule, en Germanie, en Syrie, en Palestine, amassez votre argent

pièce à pièce, servez de bons maîtres, passez de la cuisine à la table, de la table à la faveur ; ayez les cheveux longs comme ceux-ci, où je m'essuie les doigts ; faites-vous affranchir ; tenez maison à votre tour, avec des clients comme j'en ai ; spéculez sur les terrains et les transports de commerce, agitez-vous, démenez-vous : depuis l'instant où le bonnet d'affranchi vous aura touché la tête, vous vous sentirez asservi à une maîtresse plus puissante, dont aucune somme de sesterces ne vous délivrera. Vivons, tandis que nous nous portons bien. Enfant, verse du Falerne. »

Il se fit apporter un squelette d'argent articulé, le coucha dans diverses positions sur la table, soupira, s'essuya les yeux, et reprit :

« La mort est une chose terrible, dont la pensée m'assiège surtout quand j'ai mangé. Les médecins que j'ai consultés ne peuvent me donner aucun conseil. Je crois que ma digestion est mauvaise. Il y a des jours où mon ventre mugit comme un taureau. Il faut se garder de ces inconvénients. Ne vous gênez pas, mes amis, si vous êtes incommodés. L'anathymiase peut monter au cerveau, et on est perdu. L'empereur Claude avait coutume d'agir ainsi, et personne ne riait. Mieux vaut être incivil que risquer sa vie. »

Il songea encore quelques instants ; puis il dit :

« Je ne peux chasser mon idée. Quand je pense à la mort, j'ai devant mes yeux toutes les personnes que j'ai vues mourir. Et si nous étions sûrs de notre corps, après que tout est fini ! Mais, pauvres nous, misérables que nous sommes, il y a des puissances mystérieuses qui nous guettent, je vous le jure par mon génie. On en voit dans les carrefours. Elles ont la forme de vieilles femmes, et la nuit elles sont faites en manière d'oiseaux. Un jour, quand je demeurais encore dans la rue Étroite, mon âme m'est montée au nez, de frayeur ; il y en avait une qui allumait un feu de roseaux, dans une niche du mur ; elle versait du vin dans une gamelle de cuivre, avec des poireaux et du persil ; elle y jetait des noix avelines et les examinait. Dieux irrités ! quels regards elle dardait ! Après, elle prit des fèves dans son sac et les éplucha avec ses dents aussi vite qu'une mésange qui pique du chenevis ; et elle crachait les enveloppes autour d'elle comme des cadavres de mouches.

« C'était une *striga*, je n'en doute pas ; et si elle m'avait aperçu, elle m'aurait peut-être paralysé avec son mauvais oeil. Il y a des gens qui sortent, la nuit, qui se sentent parcourus de souffles ; ils tirent leur épée, font le moulinet, se battent contre des ombres. Le matin, ils sont couverts de meurtrissures et la langue leur pend au coin de la bouche. Ils ont rencontré les striges. J'ai vu des hommes forts comme des boeufs et même des loups-garous qu'elles mettaient à mal.

« Ces choses sont vraies, je vous les affirme. D'ailleurs ce sont des faits reconnus. Je n'en parlerais pas et je pourrais en douter s'il ne m'était arrivé une aventure qui me fit dresser tous les poils.

« Lorsqu'on veille les morts, on peut entendre les striges : elles chantent des airs qui vous emportent et auxquels on obéit malgré soi. Leur voix est suppliante et plaintive, flûtée comme celle d'un oiseau, tendre comme les gémissements d'un petit enfant qui appelle : rien ne peut y résister. Quand je servais mon maître, le banquier de la voie Sacrée, il eut le malheur de perdre

sa femme. J'étais triste dans ce moment : car la mienne venait de mourir — belle créature, ma foi, et bien en chair — mais je l'aimais surtout pour ses bonnes manières. Tout ce qu'elle gagnait était pour moi ; si elle n'avait qu'un as, elle m'en donnait la moitié. Comme je rentrais à la *villa*, je vis des objets blancs qui remuaient parmi les tombeaux. Je meurs de frayeur, surtout parce que j'avais laissé une morte en ville ; je cours à la maison de campagne, et je trouve, en passant sur le seuil, quoi ? Une flaque de sang avec une éponge trempée dedans.

« Et à travers la maison j'entends des hurlements et des pleurs ; car la maîtresse était morte à la tombée de la nuit. Les servantes déchiraient leurs robes et s'arrachaient les cheveux. On voyait une seule lampe, comme un point rouge, au fond de la chambre. Le maître parti, j'allumai un grand copeau de sapin, près de la fenêtre ; la flamme était pétillante et fumeuse tant que le vent agitait les tourbillons gris dans la chambre ; la lumière se baissait et se relevait avec un soufflement ; les gouttes de résine suintaient le long du bois et crépitaient.

« La morte était couchée sur le lit ; elle avait la figure verte et une multitude de petites rides autour de la bouche et aux tempes. Nous lui avions attaché un linge autour des joues pour empêcher ses mâchoires de s'ouvrir. Les papillons de nuit secouaient en cercle, près de la torche, leurs ailes jaunes ; les mouches se promenaient lentement sur le haut du lit, et chaque bouffée de vent faisait entrer des feuilles sèches, qui tournoyaient. Moi, je veillais au pied, et je pensais à toutes les histoires, aux mannequins de paille qu'on trouve le matin à la place des cadavres, et aux trous ronds que les sorcières viennent faire dans les figures pour sucer le sang.

« Voilà que s'éleva parmi les huées du vent un son strident, aigre et tendre ; on eût dit qu'une petite fille chantait pour supplier. Le mode flottait dans l'air et entrait plus fort avec les souffles qui éparpillaient les cheveux de la morte ; cependant j'étais comme frappé de stupeur et je ne bougeais pas.

« La lune se mit à briller avec une lumière plus pâle ; les ombres des meubles et des amphores se confondirent avec la noirceur du sol. Mes yeux, qui erraient, tombèrent sur la campagne et je vis le ciel et la terre s'illuminer d'une lueur douce, où les buissons lointains s'évanouissent, où les peupliers ne marquaient plus que de longues lignes grises. Il me sembla que le vent s'apaisait et que les feuilles ne remuaient plus : je vis glisser des ombres derrière la haie du jardin. Puis mes paupières me parurent de plomb et se fermèrent ; je sentis des frôlements très légers.

« Soudain, le chant du coq me fit tressauter, et un souffle glacé du vent matinal froissa les cîmes des peupliers. J'étais appuyé au mur ; par la fenêtre je voyais le ciel d'un gris plus clair et une traînée blanche et rose du côté de l'Orient. Je me frottai les yeux, — et lorsque je regardai ma maîtresse, — que les dieux m'assistent ! — je vis que son corps était couvert de meurtrissures noires, de taches d'un bleu sombre, grandes comme un as, — oui, comme un as, — et parsemées sur toute la peau. Alors je criai et je courus vers le lit ; la figure était un masque de cire sous lequel on vit la chair hideusement rongée ; plus de nez, plus de lèvres, ni de joues, plus d'yeux : les oiseaux de nuit les avaient enfilés à leur bec acéré, comme des prunes. Et chaque tache bleue était un trou en entonnoir, où luisait au fond une plaque de sang caillé ; et il n'y avait plus ni coeur, ni poumons, ni aucun viscère ; car la poitrine et le ventre étaient farcis avec des bouchons de paille.

« Les striges chanteuses avaient tout emporté pendant mon sommeil. L’homme ne peut pas résister au pouvoir des sorcières. Nous sommes le jouet de la destinée. »

Notre hôte se mit à sangloter, la tête sur la table, entre le squelette d’argent et les coupes vides. « Ah ! ah ! pleurait-il, moi le riche, moi qui peux aller à Baies par mes propriétés, moi qui fais publier un journal pour mes terres, avec ma troupe d’acteurs, mes danseurs et mes mimes, ma vaisselle plate, mes maisons de campagne et mes mines de métaux, je ne suis qu’un misérable corps — et les striges pourront bientôt venir le trouer. » L’enfant lui tendit un pot d’argent, et il se souleva.

Cependant les lampes s’éteignaient ; les convives s’agitaient lourdement avec un murmure vague ; les pièces d’argenterie s’entrechoquaient, et l’huile d’une lampe renversée mouillait toute la table. Un baladin entra sur la pointe des pieds, la figure plâtrée, le front rayé de lignes noires ; et nous nous enfuîmes par la porte ouverte, entre une double haie d’esclaves nouvellement achetés, dont les pieds étaient encore blancs de craie.

(The Ghosts, by Marcel Schwob (1867 - 1905))

Vobis rem horribilem narrabo… mihi pili inhorruerunt.

(T. P. ARBITRI, *Satirae*.)

We were lying on our beds, around the sumptuously served breakfast. The silver lamps burned low; the door had closed behind the juggler, who had tired us with his scientist pigs; and there was in the room an odor of scorched skin, due to the circles of fire by which he blew his grumbling beasts. We brought the dessert: hot honey cakes, candied sea urchins, eggs chaperoned in dough fritters, thrushes in the sauce, stuffed with flour flowers, raisins and nuts. A Syrian slave sang in a sour manner, while the dishes were passed. Our host wiped the long hair of his cute, stretched out by his fingers, lying down close to him, gracefully pricking his teeth with a golden spatula; he was moved by many cups of cooked wine, which he drank eagerly, without mixing it, and he thus began with some confusion:

"Nothing saddens me more than the end of a meal. I am obliged to separate from you, my dear friends. It reminds me the invincibly of the hour when I have to leave you for good. Oh! Oh! How little is the man! A dwarf, at most. Work hard, sweat, blow, campaign in Gaul, Germany, Syria, Palestine, collect your money piece by piece, serve good masters, go from the kitchen to the table, from the table to the favor; have long hair like these, where I wipe my fingers; make you free; keep house in your turn, with customers as I have; speculate on the land and the trade transports, shake yourselves, get up: from the moment when the freed cap has touched your head, you will feel enslaved to a more powerful mistress, so no amount of sesterces will free you. Let us live, while we are well. Child, Falernian verse."

He sent for an articulated silver skeleton, laid him in various positions on the table, sighed, wiped his eyes, and resumed:

"Death is a terrible thing, his thought besieges me especially when I have eaten. The doctors I consulted cannot give me any advice. I think my digestion is bad. There are days when my belly roars like a bull. These disadvantages must be avoided. Do not be embarrassed, my friends, if you are inconvenienced. Anathymiasis can rise to the brain, and we are lost. The Emperor Claudius was in the habit of doing so, and no one laughed. Better to be uncivil than to risk his life."

He thought a few more moments; then he said:

"I cannot get used to my idea. When I think of death, I have before my eyes all the persons I have seen dying. And if we were sure of our body, after all is over! But as we are poor, and miserable, there are mysterious powers that watch out for us, I swear to you by my genius. It can be seen in the crossroads. They have the form of old women, and at night they are made in the manner of birds. One day, when I still dwelt on the Narrow street, my soul rose to my nose with terror; there was one which lit a fire of reeds in a niche of the wall; she poured wine into a bowl of copper, with leeks and parsley; she threw open nuts and examined them. Angry Gods! What looks she darted! Afterwards, she took beans in her bag and peeled them with her teeth as quickly as a chickadee pricks hemp; and she spat the envelopes around her like corpses of flies.

"It was a *striga*, I have no doubt; and if she had seen me, she might have paralyzed me with her evil eye. There are people who come out at night, who feel breathing; they draw their sword, make the reel, fight against shadows. In the morning they are covered with bruises and the tongue hangs at the corner of their mouths. They met the ghosts. I saw strong men like oxen and even werewolves that they harmed.

"These things are true, I tell you. Besides, they are recognized facts. I would not speak of it, and I might doubt it if I had not had an adventure which caused me to raise all my hair.

"When is watching the dead, one can hear the ghosts: their songs carry you away and you obeys to them in spite of yourself. Their voice is pleading and plaintive, fluttering like that of a bird, tender as the groans of a little child who calls: nothing can resist to it. When I was serving my master, the banker of the Sacred Way, he had the misfortune to lose his wife. I was sad at that moment, for mine had just died - a beautiful creature, my faith, and well in the flesh - but I loved her above all for her good manners. All she earned was for me; if she had only one ace, she gave me half. As I returned to the *villa*, I saw white objects moving among the tombs. I am dying of fear, especially because I had left a dead man in the city; I run to the country-house, and I find, as I pass over the threshold, what? A puddle of blood with a sponge dipped in it.

"And through the house I hear howls and tears; for the mistress was dead at nightfall. The servants tore their robes and snatch their hair. There was only one lamp, like a red dot, at the end of the room. The master left, I lit a large chest of fir, near the window; the flame was sparkling and smoky as the wind shook the gray vortices in the room; the light stooped and rose with a breath; the drops of resin oozed along the wood and crepitated.

"The dead woman was lying on the bed; she had a green face and a multitude of small wrinkles around her mouth and temples. We had tied a cloth around his cheeks to prevent his jaws from opening. The night butterflies shook their yellow wings in a circle near the torch; the flies were slowly moving along the top of the bed, and every puff of wind brought in dry leaves, which whirled. I watched at the foot, and I thought of all the stories, the mannequins of straw that one finds in the morning instead of the corpses, and the round holes that the witches come to make in the figures to suck blood.

"There was a strident, sour and tender sound among the hisses of the wind; one might have said that a little girl was singing to beg. The mode floated in the air and came in stronger with the breaths which scattered the hair of the dead woman; yet I was struck with amazement and did not move.

"The moon began to shine with a paler light; the shadows of furniture and amphora blended with the darkness of the ground. My eyes, which were wandering, fell upon the country, and I saw the sky and the earth glow with a gentle gleam, in which the distant bushes vanish, where the poplars no longer marked but long gray lines. It seemed to me that the wind subsided and the leaves did not stir: I saw shadows slipping behind the hedge of the garden. Then my eyelids appeared to me leaden and closed; I felt very slight touches.

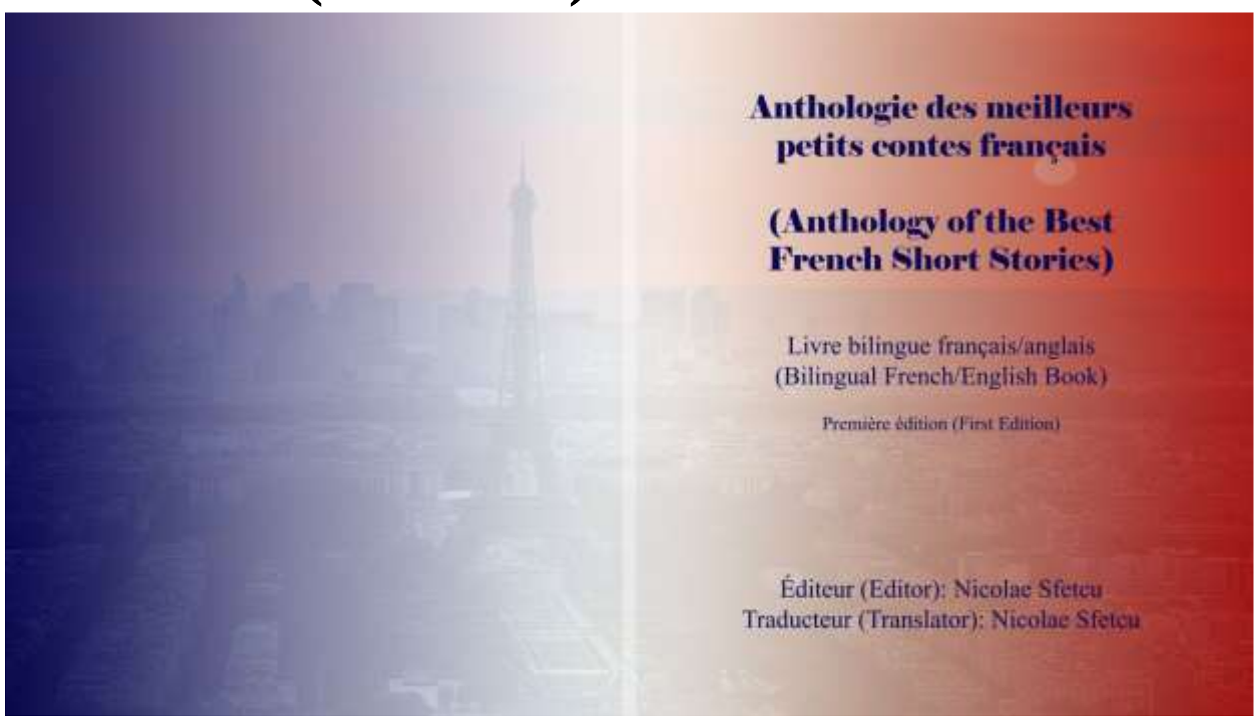
"Suddenly the chanting of the cock made me jump, and a frosty breath of the morning wind crumpled the peaks of the poplars. I was leaning against the wall; through the window I could see the sky of a lighter gray and a trail of white and pink on the eastern side. I rubbed my eyes - and when I looked at my mistress - that the gods assist me! - I saw that her body was covered with black bruises, patches of a dark blue, as big as an ace, - yes, like an ace - and dotted all over the skin. Then I screamed and ran to the bed; the face was a mask of wax under which I saw the flesh hideously eaten away; no more lips, no cheeks, no more eyes: the night birds had threaded them to their sharp beaks, like plums. And every blue spot was a funnel-shaped hole, in which glittered a plate of curdled blood; and there was no heart, no lungs, no viscera; for the breast and belly were stuffed with straw corks.

"The singing ghosts had carried away everything during my sleep. The man can not resist to the power of the witches. We are the toy of the destiny."

Our host is starting sobbing, his head on the table, between the silver skeleton and the empty cups. "Ah! Ah!" he cried, "I the rich man, I who can go to Baies by my property, I who publish a newspaper for my lands, with my troupe of actors, my dancers and my mimes, my flatware, my country houses and my metal mines, I am only a miserable body - and the ghosts will soon be able to find it." The child handed him a silver jar, and he rose.

However, the lamps were extinguished; the guests were agitated with a vague murmur; the silver pieces clashed, and the oil of an overturned lamp moistened the whole table. An entertainer came on tiptoe, his figure plastered, his forehead streaked with black lines; and we escaped through the open door, between a double hedge of newly purchased slaves whose feet were still white with chalk.

Sommaire (Contents)



Songe de Platon, par Voltaire (1694-1778)
(Plato's Dream, by Voltaire (1694-1778))
Les Striges, par Marcel Schwob (1867 – 1905)
(The Ghosts, by Marcel Schwob (1867 - 1905))
L'Enlèvement de la redoute, par Prosper Mérimée (1803 - 1870)
(The conquering of the redoubt, by Prosper Mérimée (1803 - 1870))
Le berger qui ne mentait jamais, par Alfred de Musset (1810 – 1857)
(The shepherd who never lied, by Alfred de Musset (1810 – 1857))
La culotte à Baptiste, par Aristide Filiatreault (1851 - 1913)
(The Baptiste panties, by Aristide Filiatreault (1851 - 1913))
La tisane, par Léon Bloy (1846 - 1917)
(The herbal tea, by Léon Bloy (1846 - 1917))
Le père Nicolas, par Octave Mirbeau (1848 - 1917)
(Father Nicholas, by Octave Mirbeau (1848 - 1917))
La chèvre de M. Seguin, par Alphonse Daudet (1840 - 1897)
(The goat of Mr. Seguin, by Alphonse Daudet (1840 - 1897))
L'histoire la plus drole, par Jacques Normand (1848 - 1931)
(The most funny story, by Jacques Normand (1848 - 1931))
La dernière classe - Récit d'un petit alsacien, par Alphonse Daudet (1840 - 1897)
(The last lesson - The story of a little Alsatian, by Alphonse Daudet (1840 - 1897))
A propos du traducteur
- Nicolae Sfetcu
- - Du même auteur
- - Contact

(About the translator)
- Nicolae Sfetcu
- - By the same author
- - Contact
Maison d'édition
- MultiMedia Publishing
(Publishing House)
- MultiMedia Publishing

Livre (Book)

Auteurs classiques français (French classical authors)

Livre bilingue français/anglais (Bilingual French/English Book) - Première édition (First Edition)

Éditeur (Editor): Nicolae Sfetcu, Traducteur (Translator): Nicolae Sfetcu

Développée à partir de la tradition de narration orale du Moyen Âge, le petit conte a été développé et diversifiée de sorte qu'il est maintenant difficile de la caractériser. Il ne peut pas être inclus dans un genre spécifique et diffère sensiblement selon le pays et la période historique. Le petit conte utilise des techniques spécifiques pour souligner un effet singulier ou une humeur.

Il y a de nombreuses définitions drôles pour les petits contes: «essences fortes dans de petites bouteilles», «dire beaucoup en quelques mots», «une manière de penser synthétisée», «un moyen rapide, approprié à ce siècle, de transmettre des idées», «l'intelligence sur des petits espaces», etc. C'est un genre très approprié pour la jeunesse d'aujourd'hui, avec un message concis et puissant. Une évasion du monde réel dans un univers totalement différent pour certains, une occasion de se détendre ou un moyen de procrastination pour les autres. Les lecteurs des petits contes ont des idées et des émotions plus puissantes, concentrées et intenses. Un art profond et relaxant, très approprié pour notre temps.

J'ai réuni dans cette anthologie quelques-unes des plus beaux petits contes de la littérature française classique. La première édition se poursuivra au cours des années à venir avec d'autres histoires au moins aussi belles, écrites par les auteurs français les plus célèbres.

(Developed from oral storytelling tradition from the Middle Ages, short story was developed and diversified so that it is now difficult to characterize it. It cannot be included into a specific genre and substantially differ by country and historical period. Short story uses specific techniques to emphasize a singular effect or mood.

There are many funny definitions for short stories: "strong essences in small bottles", "to say much in a few words", "a way of synthesized thinking", "a quick way, appropriate to this century, to convey ideas", "intelligence on small spaces", etc. It is a very suitable genre for the youth of today, with concise and powerful message. An escape from the real world in a totally

different universe for some, an opportunity to relax or a means of procrastination for others. Short stories readers have more powerful, concentrated and intense ideas and emotions. A deep and relaxing art, very appropriate for our time.

I brought together in this anthology some of the most beautiful short stories of the classical French literature. The first edition will be continued over many years to come, with other stories at least as beautiful, written by the most famous French authors.)

MultiMedia Publishing House https://www.setthings.com/fr/e-books/anthologie-des-meilleurs-petits-contes-francais-anthology-best-french-short-stories-2/
- Digital: EPUB (ISBN 978-606-9041-30-7), Kindle (ISBN 978-606-9041-32-1), PDF (ISBN 978-606-9041-31-4)
Date de publication (Publication Date): Feb 14 2017

Amazon (Print, Kindle) https://www.amazon.com/dp/1543142710/
Smashwords (EPUB): https://www.smashwords.com/books/view/704144
Google (EPUB, PDF): https://books.google.ro/books?id=CfEfDgAAQBAJ

Facebook: https://www.facebook.com/AnthologieMeilleursPetitsContesFrancais/

A propos du traducteur

Nicolae Sfetcu

Propriétaire et gestionnaire avec MultiMedia SRL et la maison d'édition MultiMedia Publishing.

Coordinateur de projet European Teleworking Development Romania (ETD)

Membre du Rotary Club Bucuresti Atheneum

Cofondateur et ancien président de la branche de Mehedinti de l'Association roumaine pour l'industrie électronique et les logiciels

Initiateur, cofondateur et président de l'Association roumaine de télétravail et de téléactivités

Membre de l'Internet Society

Initiateur, co-fondateur et ex-président de la Société roumaine de télétravail

Cofondateur et ancien président de la branche de Mehedinti de l'Association générale des ingénieurs de Roumanie

Bachelier en Sciences (Physique nucléaire). Master en Philosophie.

Contact

Email: nicolae@sfetcu.com
Skype: nic01ae

Facebook/Messenger: https://www.facebook.com/nicolae.sfetcu
Twitter: http://twitter.com/nicolae
LinkedIn: http://www.linkedin.com/in/nicolaesfetcu
YouTube: https://www.youtube.com/c/NicolaeSfetcu

Autres livres (Other books)

Autres livres écrits ou traduits par Nicolae Sfetcu:

- A treia lege a lui Darwin - O parodie reală a societății actuale (RO)
- Ghid Marketing pe Internet (RO)
- Bridge Bidding - Standard American Yellow Card (EN)
- Telelucru (Telework) (RO)
- Harta politică - Dicționar explicativ (RO)
- Beginner's Guide for Cybercrime Investigators (EN)
- How to... Marketing for Small Business (EN)
- London: Business, Travel, Culture (EN)
- Fizica simplificată (RO)
- Ghid jocuri de noroc - Casino, Poker, Pariuri (RO)
- Ghid Rotary International - Cluburi Rotary (RO)
- Proiectarea, dezvoltarea şi întreţinerea siturilor web (RO)
- Facebook pentru afaceri şi utilizatori (RO)
- Întreţinerea şi repararea calculatoarelor (RO)
- Corupţie - Globalizare - Neocolonialism (RO)
- Traducere şi traducători (RO)
- Small Business Management for Online Business - Web Development, Internet Marketing, Social Networks (EN)
- Sănătate, frumuseţe, metode de slăbire (RO)
- Ghidul autorului de cărţi electronice (RO)
- Editing and Publishing e-Books (EN)
- Pseudoştiinţă? Dincolo de noi... (RO)
- European Union Flags - Children's Coloring Book (EN)
- Totul despre cafea - Cultivare, preparare, reţete, aspecte culturale (RO)
- Easter Celebration (EN)
- Steagurile Uniunii Europene - Carte de colorat pentru copii (RO)
- Paşti (Paşte) - Cea mai importantă sărbătoare creştină (RO)
- Moartea - Aspecte psihologice, ştiinţifice, religioase, culturale şi filozofice (RO)
- Promovarea afacerilor prin campanii de marketing online (RO)
- How to Translate - English Translation Guide in European Union (EN)
- ABC Petits Contes (Short Stories) (FR-EN), par Jules Lemaître
- Short WordPress Guide for Beginners (EN)
- ABC Short Stories - Children Book (EN), by Jules Lemaître
- Procesul (RO), de Franz Kafka

- Fables et légendes du Japon (Fables and Legends from Japan) (FR-EN), par Claudius Ferrand
- Ghid WordPress pentru începători (RO)
- Fables and Legends from Japan (EN), by Claudius Ferrand
- Ghid Facebook pentru utilizatori (RO)
- Arsène Lupin, gentleman-cambrioleur (Arsene Lupin, The Gentleman Burglar) (FR-EN), par Maurice Leblanc
- How to SELL (eCommerce) - Marketing and Internet Marketing Strategies (EN)
- Arsène Lupin, The Gentleman Burglar (EN), by Maurice Leblanc
- Bucharest Tourist Guide (Ghid turistic București) (EN-RO)
- Ghid turistic București (RO)
- Ghid WordPress pentru dezvoltatori (RO)
- French Riviera Tourist Guide (Guide touristique Côte d'Azur) (EN-FR)
- Guide touristique Côte d'Azur (FR)
- Ghid pagini Facebook - Campanii de promovare pe Facebook (RO)
- Management, analize, planuri și strategii de afaceri (RO)
- Guide marketing Internet pour les débutants (FR)
- Gambling games - Casino games (EN)
- Death - Cultural, philosophical and religious aspects (EN)
- Indian Fairy Tales (Contes de fées indiens) (EN-FR), by Joseph Jacobs
- Contes de fées indiens (FR), par Joseph Jacobs
- Istoria timpurie a cafelei (RO)
- Londres: Affaires, Voyager, Culture (London: Business, Travel, Culture) (FR-EN)
- Cunoaștere și Informații (RO)
- Poker Games Guide - Texas Hold 'em Poker (EN)
- Gaming Guide - Gambling in Europe (EN)
- Crăciunul - Obiceiuri și tradiții (RO)
- Christmas Holidays (EN)
- Introducere în Astrologie (RO)
- Psihologia mulțimilor (RO), de Gustave Le Bon
- Anthologie des meilleurs petits contes français (Anthology of the Best French Short Stories) (FR-EN)
- Anthology of the Best French Short Stories (EN)
- Povestea a trei generații de fermieri (RO)
- Web 2.0 / Social Media / Social Networks (EN)
- The Book of Nature Myths (Le livre des mythes de la nature) (EN-FR), by Florence Holbrook
- Le livre des mythes de la nature (FR), par Florence Holbrook
- Misterul Stelelor Aurii - O aventură în Uniunea Europeană (RO)
- Anthologie des meilleures petits contes françaises pour enfants (Anthology of the Best French Short Stories for Children) (FR-EN)
- Anthology of the Best French Short Stories for Children (EN)
- O nouă viață (RO)
- A New Life (EN)
- The Mystery of the Golden Stars - An adventure in the European Union (Misterul stelelor aurii - O aventură în Uniunea Europeană) (EN-RO)
- ABC Petits Contes (Scurte povestiri) (FR-RO), par Jules Lemaître

- The Mystery of the Golden Stars (Le mystère des étoiles d'or) - An adventure in the European Union (Une aventure dans l'Union européenne) (EN-FR)
- ABC Scurte povestiri - Carte pentru copii (RO), de Jules Lemaitre
- Le mystère des étoiles d'or - Une aventure dans l'Union européenne (FR)
- Poezii din Titan Parc (RO)
- Une nouvelle vie (FR)
- Povestiri albastre (RO)
- Candide - The best of all possible worlds (EN), by Voltaire
- Șah - Ghid pentru începători (RO)
- Le papier peint jaune (FR), par Charlotte Perkins Gilman
- Blue Stories (EN)
- Bridge - Sisteme și convenții de licitație (RO)
- Retold Fairy Tales (Povești repovestite) (EN-RO), by Hans Christian Andersen
- Povești repovestite (RO), de Hans Christian Andersen
- Legea gravitației universale a lui Newton (RO)
- Eugenia - Trecut, Prezent, Viitor (RO)
- Teoria specială a relativității (RO)
- Călătorii în timp (RO)
- Teoria generală a relativității (RO)
- Contes bleus (FR)
- Sunetul fizicii - Acustica fenomenologică (RO)
- Teoria relativității - Relativitatea specială și relativitatea generală (RO), de Albert Einstein
- Fizica atomică și nucleară fenomenologică (RO)
- Louvre Museum - Paintings (EN)
- Materia: Solide, Lichide, Gaze, Plasma - Fenomenologie (RO)
- Căldura - Termodinamica fenomenologică (RO)
- Lumina - Optica fenomenologică (RO)
- Poems from Titan Park (EN)
- Mecanica fenomenologică (RO)
- Solaris (Andrei Tarkovsky): Umanitatea dezumanizată (RO)
- De la Big Bang la singularități și găuri negre (RO)
- Schimbări climatice - Încălzirea globală (RO)
- Electricitate și magnetism - Electromagnetism fenomenologic (RO)
- Știința - Filosofia științei (RO)
- La Platanie - Une aventure dans le monde à deux dimensions (FR)
- Climate Change - Global Warming (EN)
- Poèmes du Parc Titan (FR)
- Mecanica cuantică fenomenologică (RO)
- Isaac Newton despre acțiunea la distanță în gravitație - Cu sau fără Dumnezeu? (RO)
- The singularities as ontological limits of the general relativity (EN)
- Distincția dintre falsificare și respingere în problema demarcației la Karl Popper (RO)
- Buclele cauzale în călătoria în timp (RO)
- Epistemologia serviciilor de informații (RO)
- Evoluția și etica eugeniei (RO)
- Filosofia tehnologiei blockchain - Ontologii (RO)
- Imre Lakatos: Euristica și toleranța metodologică (RO)

- Controversa dintre Isaac Newton şi Robert Hooke despre prioritatea în legea gravitaţiei (RO)
- Singularităţile ca limite ontologice ale relativităţii generale (RO)
- Filmul Solaris, regia Andrei Tarkovsky – Aspecte psihologice şi filosofice (RO
- Tehnologia Blockchain - Bitcoin (RO)
- Fizica fenomenologică - Compendiu - Volumul 1 + 2 (RO)
- Causal Loops in Time Travel (EN)
- Chinese Fables and Folk Stories (Fables et histoires populaire chinoises) - Mary Hayes Davis, Chow-Leung (EN-FR)
- Isaac Newton on the action at a distance in gravity: With or without God? (EN)
- Isaac Newton vs Robert Hooke sur la loi de la gravitation universelle (FR)
- Epistemology of Intelligence Agencies (EN)
- The distinction between falsification and refutation in the demarcation problem of Karl Popper (EN)
- Isaac Newton vs. Robert Hooke on the law of universal gravitation (EN)
- Evolution and Ethics of Eugenics (EN)
- Solaris, directed by Andrei Tarkovsky - Psychological and philosophical aspects (EN)
- La philosophie de la technologie blockchain - Ontologies (FR)
- Philosophy of Blockchain Technology - Ontologies (EN)
- Isaac Newton sur l'action à distance en gravitation : Avec ou sans Dieu ? (FR)
- Imre Lakatos: L'heuristique et la tolérance méthodologique (FR)
- Épistémologie des services de renseignement (FR)
- Boucles causales dans le voyage dans le temps (FR)
- Le film Solaris, réalisé par Andrei Tarkovski - Aspects psychologiques et philosophiques (FR)
- Les singularités comme limites ontologiques de la relativité générale (FR)
- Etica Big Data în cercetare (RO)
- Teorii cauzale ale referinţei pentru nume proprii (RO)
- La distinction entre falsification et rejet dans le problème de la démarcation de Karl Popper (FR)
- Epistemologia gravitaţiei experimentale – Raţionalitatea ştiinţifică (RO)
- The Adventures of a Red Ant, by Henri de la Blanchère (EN)
- Big Data (RO)
- Tapetul galben, de Charlotte Perkins Gilman (RO)
- Evolution et éthique de l'eugénisme (FR)
- Imre Lakatos: Methodological Tolerance and Heuristic (EN)
- Gravitaţia (RO)

(About the translator)

Nicolae Sfetcu

Owner and manager with MultiMedia SRL and MultiMedia Publishing House.

Project Coordinator for European Teleworking Development Romania (ETD)

Member of Rotary Club Bucuresti Atheneum

Cofounder and ex-president of the Mehedinti Branch of Romanian Association for Electronic Industry and Software

Initiator, cofounder and president of Romanian Association for Telework and Teleactivities

Member of Internet Society

Initiator, cofounder and ex-president of Romanian Teleworking Society

Cofounder and ex-president of the Mehedinti Branch of the General Association of Engineers in Romania

Bachelor of Science in Nuclear Physics. Master of Philosophy.

La maison d'édition

MultiMedia Publishing

*web design, e-commerce et d'autres applications Web * marketing Internet, SEO, publicité en ligne, image de marque * localisation de logiciels, traduction anglais - roumain - française * articles, publication assistée par ordinateur, secrétariat * présentation powerpoint, word et pdf, montage image, audio et vidéo * conversion , édition et publication des livres et livre numérique, isbn*

Tel./ WhatsApp: 0040 745 526 896
Email: office@multimedia.com.ro

MultiMedia: http://www.multimedia.com.ro/
Online Media: https://www.setthings.com/

Facebook: https://www.facebook.com/multimedia.srl/
Twitter: http://twitter.com/multimedia
LinkedIn: https://www.linkedin.com/company/multimedia-srl/
Google Plus: https://plus.google.com/+MultimediaRo

(Publishing House)

MultiMedia Publishing

*web design, e-commerce and other web applications * internet marketing, SEO, online advertising, branding * software localization, English - Romanian - French translation * articles, desktop publishing, secretarial services * powerpoint, word and pdf presentation, image, audio and video editing * book and e-book conversion, editing and publishing , isbn*